

ABONNEMENT.

Saumur: Un an... 30 fr. Six mois... 16. Trois mois... 8. Poste: Un an... 35 fr. Six mois... 18. Trois mois... 10.

On s'abonne:

A SAUMUR, Au bureau du Journal ou en envoyant un mandat sur la poste, et chez tous les libraires.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... 20 c. Réclames... 30. Faits divers... 75.

RÉSERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sans restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne:

A PARIS, A L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR

3 Mars 1883.

Chronique générale.

Nouvelle querelle au conseil des ministres. Il s'agissait de la question de révision constitutionnelle. Quelques membres du cabinet ont émis l'avis qu'il fallait demander l'ajournement de la discussion de cette question jusqu'à l'expiration de la législature actuelle.

On commence à avoir quelques données sur la déclaration que le gouvernement fera, lundi, dans la discussion sur la mise à l'ordre du jour de la révision: M. Ferry, qui vraisemblablement prendra la parole en cette circonstance, fera valoir comme arguments principaux qu'un débat prématuré sur cette question n'aboutirait qu'à créer et entretenir dans le pays une agitation stérile.

Le président du conseil ajoutera que le Sénat se rallierait sans aucun doute à une proposition de révision, le jour où il ne verrait plus dans le dépôt de cette proposition une sorte de menace ou de provocation. En un mot, il insistera sur la nécessité d'ajourner tout débat de cette nature.

Le gouvernement s'opposera, en somme,

à la prise en considération des conclusions du rapport Girault.

Un conseil extraordinaire de cabinet doit être tenu au ministère de l'instruction publique, pour y délibérer à nouveau sur le rapport Girault et la question de la révision qui prend décidément une tournure grave pour le cabinet.

La commission des récidivistes entendra aujourd'hui le ministre de l'intérieur au sujet de la fixation définitive du lieu de la transportation. M. Waldeck-Rousseau, qui s'était à ce sujet entendu au préalable avec son collègue de la marine, indiquera les choix faits par le gouvernement.

Il est probable que la commission, d'accord avec le ministre, décidera que les individus tombant sous le coup de la récidive seront d'abord envoyés sur les pontons de la Corse et de l'Algérie; de là ils seront expédiés, suivant la série dans laquelle ils auront été classés, en Nouvelle-Calédonie, aux îles Loyalty, à Madagascar ou aux Nouvelles-Hébrides.

L'extrême gauche de la Chambre s'est réunie sous la présidence de M. Courmeaux pour entendre lecture de la proposition d'amnistie des condamnés de Montceau-les-Mines, rédigée par MM. Henry Maret, Ernest Lefèvre et Clovis Hugues.

Il a été décidé que le dépôt de cette proposition aurait lieu à l'issue de l'arrêt qui va être prononcé par la cour d'appel de Lyon.

M. Martin-Feuillée, garde des sceaux, déposera la semaine prochaine sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif à la réforme judiciaire.

Par décret de M. le Président de la République, le projet de loi déposé par le garde des sceaux du dernier cabinet sur la réforme du personnel judiciaire, sera retiré. (Paris.)

M. Grévy a fait cette réponse merveilleuse

à un député qui lui demandait avant-hier ce qu'il pensait de l'attitude de la presse à l'égard du cabinet: « Je ne lis jamais les journaux » (1).

On lit dans le Daily News:

« Nous apprenons que les autorités françaises ont refusé de prêter aucun concours à ceux de nos agents de police qui sont allés en France dans le but de rechercher certaines personnes le'on soupçonne d'avoir participé aux assassinats de Phoenix-Park. »

LE PRINCE NAPOLÉON.

On s'occupe beaucoup de l'attitude que tiendra le prince Napoléon.

D'après le Gaulois, le bruit du départ du prince Napoléon pour Bruxelles est tout à fait confirmé; ses deux fils prendraient du service dans l'armée italienne.

Le prince Victor, que le gouvernement français songe à renvoyer dans ses foyers par anticipation, serait attaché à l'état-major du roi Humbert.

Le Figaro, au contraire, dit que le prince Napoléon aurait l'intention de ne pas quitter Paris.

D'autre part, on prétend que le Prince aurait fait la déclaration suivante:

« La prison, l'exil ou le trône! » Pour notre part, nous croyons que ce ne sont là que des bruits de reportage contre lesquels le public ne saurait trop se tenir en garde.

Le général Thibaudin vient de nommer le successeur du duc de Chartres, à Rouen.

Un décret du Président de la République, rendu sur la proposition du ministre de la guerre, nomme colonel, dans l'arme de la cavalerie, M. de Bonneval (Armand-Gaston), lieutenant-colonel au 44^e régiment de chasseurs, en remplacement de M. Robert d'Orléans, duc de Chartres, mis en non-activité par retrait d'emploi.

ENCORE L'EXPLOSION D'UNE POUDRIÈRE.

Mercredi, vers dix heures du matin, une formidable détonation mettait en émoi les habitants du Bas-Meudon, Billancourt et des villages environnants.

Une des poudrières de la cartoucherie des Moulineaux, commune d'Issy, appartenant à M. Gévelot, député, venait de sauter. L'explosion a été terrible, et les bâtiments ne présentent plus qu'un monceau de ruines.

La seule victime connue est un nommé Robert, ouvrier poudrier, marié et père de famille, qui se trouvait dans les ateliers de la cartoucherie au moment de l'explosion. Sa jeune femme est actuellement alitée et dangereusement malade.

Les restes de Robert ont été dispersés, et l'on a retrouvé une partie de son corps mutilé à plus de cent cinquante mètres de la poudrière.

Puisse cette pauvre victime être la seule de ce terrible accident! Malheureusement, les craintes les plus vives existent au sujet de plusieurs ouvriers dont on ignore complètement le sort.

Russie. — La Gazette nationale, de Saint-Petersbourg, dit que les préparatifs pour le couronnement du Czar se poursuivent actuellement, malgré les menaces des nihilistes.

On lit d'autre part dans la Gazette de France:

« S. E. le prince Orloff, ambassadeur de Russie, a annoncé avant-hier officiellement à M. le ministre des affaires étrangères que la cérémonie du couronnement de l'empereur Alexandre III aurait lieu à Moscou au mois de mai prochain. »

LES ANARCHISTES.

Les avis de Xérès assurent que les anarchistes projettent d'organiser une grève générale des ouvriers des campagnes dans le

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LA FILLE DU DOCTEUR

PAR ÉDOUARD DIDIER.

— Paul, dit-il en reprenant sa promenade habituelle.

— Mon oncle ?

— Il y a longtemps que ta mère est morte ?

— Dix ans bientôt, mon oncle, répondit Paul.

— Songez, j'étais à peine majeur.

— Et tu n'as pas cru devoir m'en prévenir alors ?

— O mon oncle ! dit Paul, permettez-moi de vous affirmer que je suis bien excusable, vu l'état dans lequel m'avaient plongés ces cruels événements.

Pendant plus de six mois mes amis craignaient qu'une fièvre chaude...

— Assez sur ce sujet, dit sévèrement le docteur.

— Mon oncle...

— Mais si ma mémoire me sert bien, ta mère, prétendait-on, t'avait laissé un certain patrimoine.

Est-ce vrai ?

— Parfaitement vrai, mon oncle.

— Qu'est devenu ce patrimoine ?

— Des conceptions peut-être trop hardies... des spéculations malheureuses, ajouta timidement Paul

Moreau, ont englouti cet héritage, j'ai le regret de vous l'avouer, mon oncle.

— Des spéculations malheureuses ! Oui, j'en vois les traces, dit Jean-Baptiste Cochard de sa voix rude, en jetant un regard dédaigneux sur la figure ravagée de son triste parent.

— Mon oncle, croyez que j'ai lutté de toutes mes forces contre ta fortune contraire.

— C'est bien, monsieur, nous causerons de cela plus tard et d'une façon complète, croyez-moi.

Puis, tant le fond de cette nature d'apparence si fruste était excellent, le docteur, craignant d'avoir affligé le gros garçon, ajouta :

— Tu dois être fatigué. Tu viens de faire une longue route, peut-être ?

— Je viens de Paris en droite ligne. Le désir que j'avais de me trouver plus tôt près de vous... répondit effrontément Paul Moreau.

— C'est bien, mon garçon ; va dormir, dit le docteur en sonnait un domestique, qui parut aussitôt et se tint immobile sur le seuil de la porte, attendant des ordres.

C'était celui-là même avec lequel Paul Moreau avait eu un démêlé si vif au bas de l'escalier.

— Jacques, dit le docteur en désignant Paul, vous installerez monsieur dans le pavillon du jardin.

— Pardoa, monsieur le docteur, objecta le domestique, mais est-ce que M. Marius quitte le pavillon ?

— Oui, répondit le docteur. M. Marius habitera désormais la clinique. Je vous charge même d'y transporter ses effets sur l'heure.

Jacques s'inclina. Cependant il regarda Paul avec une mauvaise humeur visible et ne put s'empêcher de sacrifier à sa rancune en disant :

— Il faudra donc que je transporte les bagages de monsieur, — il désignait Paul, — au pavillon du jardin ?

— Sans doute, fit le docteur avec une nuance d'impatience.

— Où sont-ils les bagages de monsieur ? continua le domestique d'un ton goguenard.

— Ne vous embarrassez pas de cela, mon ami, dit Paul d'un ton dégagé.

Et, se tournant vers le docteur :

— Mon oncle, dit-il, je ne suis pas, moi, de vos Français qui ne sauraient aller d'ici à Marseille sans s'embarrasser d'innombrables colis. Je voyage à l'américaine, moi, mon cher oncle ; un sac de nuit me suffit.

— Omnia mecum porto, dit Cochard.

— Oui, mon oncle, j'emporte tout avec moi, comme le philosophe Bias; c'est vous qui l'avez dit.

Le docteur ne put réprimer un sourire en congédiant le jeune homme. Celui-ci fit une tentative pour renouveler la cérémonie de l'accolade, mais le docteur Cochard lui dit, en le repoussant doucement :

— Non, non, merci ! C'est assez d'une fois.

Paul, un peu interdit, laissait retomber gauchement ses grosses mains rouges le long de son corps et se disposait à prendre congé quand, une idée lui traversant l'esprit, il frappa du plat de la main son front qu'une calvitie précoce avait démesurément élargi.

— Ah ! mon oncle, s'écria-t-il, voilà seulement que j'y pense ! J'allais oublier... étourdi que je suis... je n'en fais jamais d'autres !...

— Qu'est-ce ? Qu'y a-t-il ?

— Moi qui ne vous ai pas encore demandé des nouvelles de votre charmante fille, mon oncle, de celle qu'on ne connaît pas dans toute cette partie de la Provence sous un autre nom que celui de Rose d'Antibes. Ah ! vous voyez que je me suis bien informé... ma cousine Aurora, enfin ! Elle va bien ?

— Ah ! ah ! tu t'es souvenu que j'avais une fille, toi ? dit le docteur en fronçant ses épais sourcils.

— Si je m'en suis souvenu, mon oncle, si je m'en suis souvenu ! Vous me demandez cela, quand mon cœur enflammé... c'est-à-dire... non, non, mon oncle, ce serait aller trop loin, ajouta Paul en se hâtant de rétracter les paroles un peu trop brûlantes que, dans l'entraînement de la situation et dans la chaleur de l'improvisation, il avait laissées s'échapper de ses lèvres.

— Décidément, mon garçon, dit le docteur en

but d'empêcher la rentrée des récoltes. L'*Imparcial* publie une dépêche annonçant que plusieurs personnes, habitant Madrid, Cadix et d'autres villes, sont compromises dans l'affaire de la Main-Noire. Cette association, qui se divise en 190 fédérations et 800 sections, et qui comprend 49,910 membres, aurait son comité organisateur à Genève. Ce fait est prouvé par des documents qui ont été saisis sur les personnes arrêtées en Andalousie.

Plusieurs détenus ont fait des révélations au sujet des assassinats.

Les parquets ont ordonné l'arrestation des affiliés et des membres de l'Internationale à Madrid et à Séville.

Le juge d'instruction chargé du procès des anarchistes a ordonné l'arrestation d'un conseiller général de la province de Cadix.

La *Correspondencia* dit que les propriétaires de l'Andalousie demandent au gouvernement de prendre des mesures extraordinaires contre les socialistes.

De Bruxelles on signale l'arrestation d'un anarchiste français, Didier. Cette mesure se rattache, sans doute, à la poursuite contre Cyvoct.

A Cracovie, on se livre aussi à des perquisitions.

L'affaire Byrn n'est pas encore éclaircie ; la détention a été jusqu'à présent maintenue, mais l'inculpé a été autorisé à conférer avec un conseil.

L'arrestation qui vient d'avoir lieu au Havre, par les soins de la sûreté, vient ajouter un nouvel intérêt à celle de Byrn. Le *Journal du Havre* nous fournit les renseignements suivants :

« Agissant en exécution d'une dépêche du gouvernement britannique, et des instructions de M. le procureur de la République, la police du Havre avait reçu l'ordre de rechercher dans notre ville et d'arrêter le nommé John Walsh, âgé de 63 ans, sujet anglais, inculpé de complicité dans l'assassinat de lord Cavendish, et que l'on savait être descendu depuis peu de temps à l'hôtel d'Albion, où il était inscrit sous le faux nom de Stephen Hyland, né en Irlande.

« Vers cinq heures et demie, hier, le chef de la sûreté et deux agents se présentèrent à l'hôtel, et sur l'indication de deux détectives anglais, procédèrent à l'arrestation de John Walsh, qui a été conduit d'abord au bureau du commissaire central et dirigé ensuite sur le parquet.

« Un sac de voyage lui appartenant a été saisi.

« L'inculpé a été écroué à la maison d'arrêt en attendant qu'il soit dirigé sur l'Angleterre. »

Des informations arrivées hier matin disent que John Walsh aurait fait des aveux complets.

Voici, d'après la *Gazette des Tribunaux*, d'intéressants détails sur l'arrestation du félicien Byrn :

« Nous avons dit qu'un nommé Franck Byrn, inculpé d'avoir participé à l'assassinat de lord Cavendish, avait été arrêté et inter-

rogé par le préfet de police, mais qu'il avait nié être le Byrn que l'on recherchait.

« Cet individu qui habitait Cannes était arrivé à Paris le 16 février dernier ; il habitait depuis dans une maison meublée, située au 338 de la rue Saint-Honoré. Sa femme, qui avait été arrêtée à Londres, conduite à Dublin, et écrouée à la prison, avait, à la suite de plusieurs interrogatoires, été remise en liberté. Elle s'était empressée de venir rejoindre son mari à Paris.

« Dans le même hôtel se trouvait un de ses compatriotes, nommé Eugène Davis, correspondant de plusieurs journaux anglais, qui lui a servi d'interprète dans les interrogatoires qu'on lui a fait subir.

« C'est sur la présentation d'un mandat d'amener décerné par un magistrat de Dublin et en vertu de la convention internationale diplomatique de 1876, que Byrn a été arrêté par la police française.

« Un agent s'était présenté dans l'après-midi à son domicile pour l'inviter à le suivre. Il était absent et ne rentra que vers minuit. Prévenu de la visite de l'agent et invité à fuir, Byrn répondit qu'il n'était coupable d'aucun crime et tranquillement monta se coucher.

« A son réveil, les agents frappaient à sa porte et l'invitaient à les suivre chez le préfet de police, ce qu'il fit sans aucune protestation.

« Interrogé par M. Lœw, procureur de la République, Byrn a déclaré qu'il n'était pas secrétaire de la Ligue agraire irlandaise, mais de la Ligue agraire anglaise. Il affirme être complètement innocent du crime qu'on lui impute et demande à prouver qu'au moment du crime de Phoenix-Park, il se trouvait à Londres depuis plusieurs jours.

« Le chef de la police de Londres, M. Williamson, arrivé à Paris avec plusieurs détectives, a eu une entrevue avec M. Caubet, chef de la police municipale.

« Byrn a été écroué au Dépôt, en attendant la décision qui sera prise au sujet de son extradition. »

LA VÉRITÉ

SUR

L'ÉVASION DU GÉNÉRAL DUCROT PRISONNIER DE GUERRE.

Le *Voltaire* et d'autres journaux républicains affectent de comparer le général Ducrot au général Thibaudin. Sans parler de la valeur morale et militaire, qu'il serait ridicule de rapprocher, le fait de l'évasion n'est nullement le même. Voici la vérité en ce qui concerne le général Ducrot d'après des renseignements inédits et officiels extraits d'une Etude complète sur le général Ducrot, que le général Ambert publiera incessamment dans la *Gazette du Dimanche* :

« Après la capitulation de Sedan, le général Ducrot reçut, comme les officiers supérieurs, l'ordre de se rendre de la presqu'île de la Meuse, où l'armée avait été internée, dans la ville de Pont-à-Mousson. Le

général avait donné sa parole d'honneur de ne pas s'évader pendant le trajet.

« Parti le 7 septembre, il arriva le 14 à Pont-à-Mousson et remit le sauf-conduit au commandant de la place, officier supérieur allemand. Le commandant de place lui donna l'ordre de se rendre à la gare, où devait être organisé, à deux heures, un train qui conduirait en Allemagne les officiers prisonniers. Trois compagnies de soldats bavarois chargèrent leurs fusils, surveillèrent les prisonniers en maintenant le bon ordre. Le général Ducrot, obéissant à l'ordre du commandant de place, s'était rendu à la gare et circulait dans la foule en uniforme d'officier général, sous le regard des officiers et des soldats allemands. Toute tentative d'évasion pouvait et devait même lui attirer un coup de fusil, car il n'était plus prisonnier sur parole.

« Accompagné d'un colonel de mobiles, le général s'approcha peu à peu de l'une des portes de la gare, et jetant les yeux à droite et à gauche, feignit de chercher un café ; il fit un pas hors de la gare, puis deux et loucha ainsi sous les yeux des sentinelles bavaroises, dont son uniforme devait attirer les regards. Tout à coup, le général et son compagnon se glissèrent dans la maison voisine en profitant d'un mouvement de la foule. Le général changea promptement ses vêtements militaires contre une blouse, donna quelques coups de ciseaux à sa barbe et à ses sourcils, sortit de la ville et marcha une partie de la nuit, accompagné du colonel.

« Ils trouvèrent enfin une charrette de paille sur laquelle ils se couchèrent. Par un magnifique clair de lune, cette charrette de paysan traversa, pour gagner Nancy, un corps d'armée mecklembourgeois. Parvenu le 12 à Chatel, hors d'atteinte de l'ennemi, le général prit, dans la matinée du 13, le chemin de fer qui le conduisit le même jour à Nevers, dans sa famille. Il arriva à deux heures de la nuit et repartit le lendemain pour Paris, après avoir donné quelques heures seulement à sa femme et à ses enfants.

« Lorsque les journaux étrangers accusèrent le général Ducrot d'avoir manqué à sa parole, tout l'état-major du premier corps, qu'avait commandé le général Ducrot, protesta de Stettin, le 14 octobre 1870. Le colonel Robert, alors chef d'état-major, aujourd'hui général et sénateur, signa la protestation, qu'il fit parvenir à M. le général de Freiholl, commandant de la place, qui devait la faire parvenir au gouvernement. On lit dans cette protestation :

« Le général s'est rendu, en tenue militaire, à la gare, où nous l'avons vu. Un poste militaire, dont les armes avaient été chargées devant nous, faisait un service de surveillance dans la gare et aux alentours... Le général avait cessé d'être prisonnier sur parole pour devenir un prisonnier surveillé. »

« Le 10 février 1871, le général Ducrot adressa au major général de l'armée allemande une lettre dans laquelle il demandait à être traduit devant un conseil de guerre ou un tribunal d'honneur. Le comte de Moltke et le comte de Bismark répondirent par un refus au général Ducrot, qui, siégeant à Bordeaux, se mettait à la disposition des autorités militaires allemandes pour être jugé par elles-mêmes.

« On sait qu'une commission, nommée par l'Assemblée nationale, en exécution de la loi du 8 août 1874, examinait les questions délicates que soulevaient les nombreuses évasions accomplies par un grand nombre d'officiers français. Cette commission était présidée par le général Changarnier. Il écrivit, le 16 septembre 1874, au général Ducrot :

« Cher général,
« La Commission a entendu les explications que vous avez cru spontanément devoir lui donner au sujet de votre évasion après la capitulation de Sedan. Elle vous félicite, cher général, d'avoir tenu à honneur de reprendre les armes dès qu'il vous a été possible de vous soustraire à la surveillance de l'ennemi dont vous étiez le prisonnier gardé. Ce n'est pas un acquiescement, mais un témoignage de félicitations. »

« Pendant que la presse française soulève encore des questions résolues depuis longtemps, les armées allemandes rendent une justice éclatante au général Ducrot. Un journal prussien, rédigé par un officier, capitaine dans l'armée hessoise, une Revue

militaire et d'autres écrits spéciaux ont ainsi parlé :

« Le général Ducrot s'était uniquement engagé sur parole d'honneur à se présenter, le 14 septembre, à midi et demi, à Pont-à-Mousson. Cette obligation, il l'a remplie, car ce n'est que quelques heures plus tard qu'il s'est évadé en profitant du tumulte résultant de l'embarquement en chemin de fer. Assurément, cette tentative était faite par lui à ses risques et périls et dans l'exercice de son droit. Si une sentinelle, s'apercevant de sa fuite, l'avait étendu raide mort, cette mort eût été parfaitement régulière en droit ; par contre, le général Ducrot ne s'était pas engagé, par écrit, à ne pas servir contre l'Allemagne ; en ayant ainsi réussi à s'évader au risque de sa vie, il nous semble hors de conteste qu'il avait le droit d'offrir de nouveau ses services à sa patrie. »

« Telle est l'opinion des armées allemandes. »

« La digne compagne du général Ducrot, entourée de ses enfants en deuil, nous disait : En France comme dans le monde entier, mes enfants peuvent se montrer la tête haute. »

« Ce simple récit, appuyé par les pièces les plus officielles, devrait mettre un terme à toutes les calomnies qui poursuivent le général Ducrot jusque dans la mort. »

« Mais si la politique est impitoyable, l'honneur militaire entourera d'un profond respect la mémoire d'un vaillant capitaine que l'amour de la patrie a sans cesse animé. »

« Général AMBERT. »

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 2 mars.

Le marché, qui avait débuté plus faible, clôture en nouvelle reprise.

On avait tout d'abord été mal impressionné en arrivant en Bourse par la nouvelle du désastre d'un gros spéculateur de la rente qui, dit-on, se trouverait au-dessous d'un passif important.

Mais les bonnes dispositions n'ont pas tardé à reprendre le dessus.

La liquidation en effet est des plus favorables aux acheteurs, l'argent est abondant et à bas prix. Aussi regagne-t-on en clôture la plupart du terrain perdu.

Les rentes cotent : le 3 0/0, 115.70 après 115.35 ; le 3 0/0, 81.45 ; l'amortissable, 82.40.

Le Foncier est bien tenu à 1,330, avec un report des plus modérés.

Les Obligations Nouvelles se maintiennent à 341. Les chemins sont fermes : le Nord à 1,875, le Lyon 1,595 et 1,605, le Midi à 1,160, l'Orléans à 1,270.

L'Italien est en réaction à 89 fr. Sur les établissements de crédit, nous n'avons pas de changements notables à signaler. Nous inscrivons la Banque de Paris à 1,035 ; le Lyonnais à 580, la Banque Parisienne à 417.50.

Fêtes de la Mi-Carême.

A PARIS.

Beaucoup de monde, jeudi, sur les boulevards à l'occasion de la Mi-Carême, mais encore moins de gaieté. A part les chars de blanchisseuses, pénurie de travestissements et de masques. Il y avait cependant quelques dégoûtantes exhibitions que la police a trouvées naturelles sous la République.

Le public s'est montré moins officieux. Le bal de l'Opéra a été très-gai, il y avait foule ; décidément le bal de la Mi-Carême est le plus fréquenté.

▲ NICE.

La fête traditionnelle de la Mi-Carême a eu lieu jeudi 4^e mars, sur le Corso di Gala et sur la promenade des Anglais, à Nice, par un temps splendide.

La foule des curieux était énorme. La bataille des fleurs a été très-animée.

Le duc et la duchesse de Connaught étaient venus de Menton pour y assister, ainsi que M^{me} la comtesse de Paris, le prince et la princesse de Hohenlohe et toutes les anciennes familles niçoises.

Ont participé à la lutte : les comtesses de Cessole, Roissard, Laurenti, Garin de Cocconato, le comte Falicon, etc.

Parmi les combattants de la journée, on cite : MM. Lagrange de Langres, préfet des Alpes-Maritimes ; Labeyrie, le nouveau receveur général ; Saetone, di Sant'Albino et de nombreux cavaliers.

Une animation extraordinaire a régné pendant deux heures sur la promenade, qui était couverte de fleurs et de voitures, presqu'entièrement ornées de fleurs et de drapeaux.

De brillantes fêtes ont clôturé la série commencée en janvier.

poussant toujours doucement Paul, je crois que tu as besoin de repos, car tu commences à divaguer.

— Ah ! mon oncle, dit Paul, qui venait de gagner la porte du cabinet du docteur en essayant une de ces sorties à reculons qu'il avait vu si bien exécuter par Bressant au Gymnase, ah ! mon oncle, croyez-moi si vous voulez, mais moi, qui ne vous avais pas revu depuis l'époque de mon entrée au lycée de Toulon, — il y a des années de cela ! — eh bien, je ne vous trouve pas changé. Non, parole d'honneur, vous êtes toujours aussi jeune !

— C'est pour cela, sans doute, dit le docteur, que tout à l'heure, entrant ici comme un boulet de canon, tu sautais au cou du jeune homme qui sort d'ici et l'embrassais en l'appelant ton cher oncle.

— Que voulez-vous, mon oncle, l'émotion !... dit Paul sans se laisser désarçonner.

— Va, mon garçon, va te coucher, tu as, en vérité, besoin de repos, dit le docteur en montrant la porte à son parent.

Cette fois, le gros Paul fit une sortie définitive en essayant un sourire aimable et, tout en dégringolant l'escalier, il se disait à part lui :

— Je crois que tout cela était assez bien envoyé ! Le bonhomme a dû suffisamment s'apercevoir que j'ai fait mes humanités dans la patrie de Mirabeau ! Je n'ai qu'une crainte, c'est d'avoir trop réussi. Le dernier regard qu'il a jeté sur moi surtout semblait dire : « Voilà le mari que j'ai rêvé pour ma fille ! »

Diable ! ceci serait dangereux.

Après avoir congédié son grotesque neveu, le docteur Cocharde, rentré dans son cabinet, poussait un soupir accompagné d'un mélancolique hochement de tête.

— Voilà donc, se disait-il, voilà tout ce qui me reste de ma famille. Triste ! triste, en vérité !

En ce moment, les regards du docteur furent attirés par un papier qui gisait à terre. Il le ramassa, l'ouvrit machinalement et ne put retenir une exclamation après y avoir jeté les yeux. Ce papier n'était autre chose qu'un acte bien authentique du mariage de Paul Moreau avec M^{lle} Hermine Roblon, mariage célébré à Londres, Finsbury square, au consulat de France, devant les autorités françaises.

— Au moins ce n'est pas pour ma fille que le drôle est venu ici ! exclama le docteur. Eh ! bien, de cela du moins, je lui sais gré. Oui, voilà qui me rassure presque avec ce triste neveu. Ah ! si tu n'as fait ce long voyage que pour rançonner un vieux parent, ami Paul, sois sans inquiétude, le bonhomme a le billet de banque facile et se laissera faire. Mais puisque tu es un plaisant, mon garçon, nous espérons bien nous donner matière à rire un peu à tes dépens.

Et le docteur Cocharde, qui avait pas mal de sang gaulois infusé dans ses veines provençales, se frottait joyeusement les mains en formant ce projet peu charitable de s'amuser aux dépens du pauvre Paul Moreau.

(A suivre.)

ÉDOUARD DIDIER.

Chronique Locale et de l'Ouest.

Dimanche 4 Mars 1883

GRANDE CAVALCADE DE BIENFAISANCE A SAUMUR

ORDRE DE LA MARCHÉ

Échelle fantaisie.

Tambour-Major. — Tambours, Clairons.
Groupe de Cavaliers. — Artillerie lilliputiennne.

Char de Vernantes. — Groupe grotesque. — Noce Bretonne.

Char de l'Avenir. — Groupe de Poissons, Garde-champêtre.

Bacchus sur son tonneau. — Gommeux.
Char des Pierrots. — Groupe de Pierrots multicolores.

Char Grotesque. — Groupe de Pages.

Char de la Charité. — Groupe de Mousquetaires.

Char de la Musique. — Turcs à cheval.

Char de Guignol. — Groupe grotesque. — Mineurs.

Char du Chemin de Fer. — Quéteurs.

Réunion à midi, en face l'École de cavalerie. — Départ à 1 heure précise.

ITINÉRAIRE

ALLER : Place du Chardonnet, rues Beaupaire, d'Orléans, de Bordeaux, du Champ-de-Foire, le Champ-de-Foire, rue Verte, place de l'Arche-Dorée, rues du Petit-Versailles, du Portail-Louis, d'Orléans, place de la Bilange, pont Cessart, rue Nationale, pont Napoléon, place de la Gare, la Croix-Verte. — Intermèdes : Fête bretonne, célébration du mariage, noces, danses.

RETOUR : Place de la Gare, les Ponts, place de la Bilange, rue de la Comédie, place de l'Hôtel-de-Ville, quai de Limoges, place Saint-Michel, rue de la Tonnelle, place Saint-Pierre, rues Dacier, du Marché-Noir, Saint-Jean, Saint-Nicolas, place de l'École, le Chardonnet. — Intermèdes : Théâtre de Guignol, tours de saltimbanque, exercices d'artillerie, salves.

FÊTE DE NUIT.

A 8 heures du soir, seconde sortie des Chars illuminés en feux de Bengale, torches, lanternes vénitiennees, lustres, etc.

MARCHE DU CORTÈGE. — Rues de Bordeaux, d'Orléans, place de la Bilange, pont Cessart, rue Nationale, place du Roi-René. Au retour, la Cavalcade se dispersera place de la Bilange.

A 10 heures du soir, Grand Bal au Théâtre. Orchestre sous la direction de M. MEYER.

Le buffet sera tenu par M. PALLU, glacier à Saumur.

Il est indispensable que tous les membres de la Cavalcade se trouvent à la dernière réunion de la commission qui aura lieu ce soir samedi, à 8 heures, salle de la Justice de paix.

Aucun bal masqué n'a encore été donné dans notre théâtre actuel. Par une coïncidence assez singulière, la dernière fête de ce genre à Saumur eut lieu le 4 mars 1862, il y aura demain dimanche juste 21 ans.

En cette année 1862, le 4 mars était le mardi gras.

Le Journal officiel publie le décret suivant :

« Les opérations du conseil de révision pour la formation de la classe de 1882 commenceront le 27 mars 1883 et se termineront le 20 juin suivant. »

VOTES DE NOS DÉPUTÉS.

Sur l'amendement de M. Gatineau donnant au préfet et au maire le droit de révoquer le garde-champêtre, rejeté par 306 voix contre 169 ;

Ont voté pour : MM. de Civrac, comte de Maillé, de Soland, de Terves.

Ont voté contre : MM. Benoist, Bury, Maillé (Alexis).

— Sur le renvoi à la commission du projet de loi autorisant la ville de Foix à em-

prunter 850,000 fr. pour bâtir un collège, voté par 383 voix contre 91 ;
Mêmes votes que ci-dessus.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL.

Dimanche avaient lieu à Morlaix des élections municipales. Sur 3,600 électeurs, 150 ont pris part au vote. La *Vérité* dit à ce sujet :

« Le suffrage universel se croise les bras ; il regarde passer la République et les républicains. Il semble se recueillir. Peut-être finira-t-il par s'apercevoir qu'il est entre les mains de charlatans et comprendra-t-il qu'il se trouverait mieux des soins d'un véritable médecin. »

LES CERTIFICATS DE BONNE CONDUITE.

Nous lisons dans l'*Union de l'Ouest* :

« Le *Patriote* nous apprend que M. le receveur de l'enregistrement vient de surprendre très-désagréablement un certain nombre de braves gens, qui avaient donné à leurs employés, ouvriers ou domestiques, des certificats de bonne conduite. Ces certificats livrés, selon l'usage, sur papier non timbré, M. le receveur les a cherchés et trouvés dans les vieux dossiers déposés au greffe du tribunal correctionnel ; ils ne sont pas visés dans les jugements ; n'importe ! Voilà qu'il poursuit ceux qui les ont signés en paiement d'une amende de 63 fr. 05 c. !

« Il paraît que ces documents de bienveillance doivent être établis sur une feuille timbrée à 60 centimes. Que de contrevenants à ce compte-là ! L'obligation, tout-à-coup signalée par M. le receveur, est si peu connue que le *Patriote* dit avoir vu de ces certificats sur papier libre, signés de médecins, de magistrats et même de fonctionnaires de l'enregistrement !... »

« Il faut remarquer que les contrevenants, s'il y a contravention, n'ont pu vouloir tirer aucun profit personnel de leur omission ; car il est clair que ce n'était pas à eux de payer le timbre du certificat. C'est donc les domestiques, les ouvriers, les employés que l'on grèvera désormais, si la jurisprudence de M. le receveur d'enregistrement est fondée. »

Voici, à ce sujet, les réflexions que fait le *Journal de Maine-et-Loire* :

« La mesure prise par le représentant du fisc nous paraît absolument abusive. Outre que le public n'est nullement avisé à l'avance de cette exigence fiscale, il nous semblerait que dant tout ce qui touche aux poursuites à la requête du ministère public, il y a dispense formelle de timbre, ou plutôt les actes tels que : assignations, jugements, etc., sont tout simplement visés pour timbre et enregistrés en débet, les dépens étant mis à la charge du condamné, en cas d'acquiescement. »

« Il y aurait donc de la part du fonctionnaire de l'enregistrement, auteur des procès-verbaux, un simple excès de zèle, et nous attendons sur ce point un démenti, ou tout au moins des explications si le fait se confirmait. »

BIENFAISANCE RÉPUBLICAINE.

L'administration municipale d'Angers continue à donner des preuves de l'esprit large et libéral qui l'anime.

Tout dernièrement, une femme de la paroisse Notre-Dame, mère de cinq enfants, s'est vu retirer le secours des médicaments gratuits dont elle avait joui jusqu'alors, et cela, parce que ses enfants fréquentent l'école congréganiste. « Puisque vous êtes du parti de la calotte, lui a dit le grossier personnage qui lui annonçait cette décision, adressez-vous aux calotins. »

Est-ce assez odieux ? dit l'*Etoile*. Ces gens-là ne pourraient-ils commettre leurs iniquités sans phrases et épargner des injures de bas étage à ceux qui ont l'honneur d'être leurs adversaires, et leurs insultes aux convictions des malheureux qui sont réduits à avoir recours à eux ?

Avions-nous tort, lorsque nous disions naguère que le bureau, soi-disant de bienfaisance, n'était autre chose qu'un instrument de propagande républicaine et anti-religieuse ?

UNE BANDE DE BOHÉMIENS.

Vers la chute du jour, on voyait arriver à Dinard (Ille-et-Vilaine), une bande de bohémiens, composée, dit-on, de quarante-huit hommes, femmes et enfants. Dès leur arri-

vée, ils se préparèrent à élever leurs tentes sur la place de l'église, et bientôt quatre misérables taudis abritaient ces nomades.

La population dinardaise s'est vivement émue, en voyant ces individus, grands, forts, portant de longs cheveux, à l'aspect sale et peu rassurant ; ces femmes pieds nus et déguenillées.

Ces bohémiens, se disant chaudronniers, entraient dans les maisons, demandant des bassins et ustensiles de ménage à rétamé. Plusieurs personnes, intimidées par leur allure, ne pouvaient s'en débarrasser qu'en leur donnant de l'ouvrage. Le travail terminé, ils retournaient rendre les objets et exigeaient des prix excessivement élevés.

Ils sont porteurs de sommes assez importantes et ont payé des provisions dans certains magasins avec des pièces de 400 fr.

Cette troupe errante inspire peu de confiance. Elle a été expulsée des villes de Rennes et Dinan. M. le maire de Dinard l'a invitée à quitter sa commune samedi avant midi.

Nos bohémiens ont plié bagages pour se diriger vers Saint-Malo. Le brouillard empêchant la communication entre Dinard et Saint-Malo, ils ont passé la nuit sur la cale de Dinard et dans la salle d'attente.

Ces étrangers sont d'origine turque ; leurs papiers sont parfaitement en règle.

(Salut.)

Théâtre de Saumur.

LE PRESTIDIGITATEUR ALBERTI.

Nous pouvons annoncer l'arrivée à Saumur, pour mercredi prochain, de deux célèbres prestidigitateurs dont le savoir et l'adresse surpassent tout ce que l'on a vu en ce genre jusqu'à ce jour, M. et M^{me} Alberti. C'est M. Alberti qui a créé la *Danse des œufs*, le *Tour des canards*, les *Cartes animées*. Il faut citer aussi la *Chambre mystérieuse* qui laisse toujours les spectateurs dans une véritable stupéfaction.

M. et M^{me} Alberti sont à Angers en ce moment et ont donné de nombreuses soirées avec un programme toujours nouveau, et c'est là un de leurs grands succès ; grâce à cette richesse de répertoire, il sont toujours assurés de revoir leurs admirateurs de la veille.

Voici en quels termes notre confrère, le *Courrier d'Angers*, rend compte d'une des séances de cet habile physicien :

« Une soirée des plus amusantes nous a été donnée, lundi dernier, au Grand-Théâtre, par M. et M^{me} Alberti, les prestidigitateurs dont, depuis deux semaines, l'étonnante habileté stupéfait notre ville. »

« Nous ne pouvons dire aujourd'hui que quelques mots de cette intéressante séance : l'espace nous fait défaut pour en parler plus au long. Nous nous contenterons de signaler le succès complet qui vient, pour M. Alberti, de s'ajouter à tant d'autres remportés dans maintes villes. »

« Comme on le sait, M. et M^{me} Alberti ont donné, tout récemment, au Grand-Théâtre de Lille, cent deux représentations : cette longue suite de soirées n'a pu épuiser leur immense répertoire, et, pendant si longtemps, l'intérêt qu'ils savent donner à leurs séances ne s'est en rien affaibli. »

« Le succès de celle de lundi a été des plus complets. La salle était comble : les places manquaient. M. et M^{me} Alberti ont été chaleureusement applaudis. La *Chambre mystérieuse*, dont ils sont les créateurs, a couronné la séance de la façon la plus heureuse. La stupéfaction du public était telle qu'il oubliait, toutes fois que le store s'élevait, de couvrir M. et M^{me} Alberti des applaudissements qu'ils méritaient si bien. Mais, en revanche, à la fin de la soirée, plusieurs salves les ont rappelés et leur ont témoigné de toute la sympathie des spectateurs. »

« Pour parfaire l'éloge, citons une appréciation recueillie à la sortie du parterre : « Ce M. Alberti est presque aussi tort que le diable... », disait du ton le plus convaincu un bonhomme qui, dit-on, parlait en connaissance de cause. »

La soirée annoncée pour mercredi 7 mars nous promet donc d'agréables surprises. Espérons que le public saumurois ne laissera pas échapper cette occasion d'applaudir le prestidigitateur de talent qui pendant près d'un mois a fait merveille chez nos voisins.

Faits divers.

LES THÉÂTRES DE PARIS.

Veut-on savoir combien il y a aujourd'hui de théâtres à Paris ? — Il y en a 48.

Celui qui possède le plus grand nombre de places est le Châtelet, qui en compte 3,300. Viennent ensuite : le théâtre des Nations, qui en compte 2,500 ; l'Opéra, 2,400 ; le théâtre du Château-d'Eau, 2,000 ; l'Ambigu-Comique, 1,900 ; les théâtres de la Gaîté et de la Porte-Saint-Martin, chacun 1,800 ; l'Opéra-Comique, 1,500 ; l'Odéon, 1,467 ; la Comédie-Française, 1,380.

Quant au personnel d'exploitation, c'est l'Opéra qui, naturellement, a le plus nombreux ; il ne comprend pas moins, en effet, de : 95 musiciens, 26 chanteurs, 18 chanteuses, 7 danseurs, 42 danseuses, 92 choristes ou figurants, 87 sujets pour les ballets, 155 machinistes ou ouvriers spéciaux, 40 ouvreuses et 34 caissiers ou contrôleurs et employés ; soit, au minimum, un total de 596 personnes.

Le personnel le plus élevé est ensuite celui de la Porte-Saint-Martin, qui occupe 359 hommes et femmes ; celui du Châtelet, dont le chiffre dépasse 300 ; l'Opéra-Comique, qui en compte 239, et la Comédie-Française 220.

En résumé, 3,210 hommes et 4,859 femmes sont employés dans les 26 principaux théâtres parisiens.

Ce chiffre total de 5,069 se décompose de la manière suivante : 4,777 artistes hommes, 1,032 artistes femmes, 428 employés, 568 machinistes, 674 placeurs ou ouvreuses et 643 ouvriers spéciaux.

Outre les 48 théâtres dont nous venons de parler, il existe à Paris 56 cafés-concerts. La banlieue en compte 16, ce qui donne un total de 72 établissements de cette nature pour tout le département de la Seine.

Citons encore pour mémoire les sociétés musicales, qui sont au nombre de 210, dont 118 dans Paris et 92 dans la banlieue.

Comme on le voit, ce ne sont point les divertissements qui manquent aux Parisiens et à leurs hôtes, et cependant nous n'avons point parlé des bals, hippodromes, courses, skatings et établissements de toute sorte, dont le contingent, ajouté à celui des théâtres et concerts dont nous venons de parler, donne un ensemble que ne saurait offrir aucune autre capitale.

BOURSE DE PARIS

DU 2 MARS 1883.

| | |
|---|--------|
| Rente 3 0/0 | 80 90 |
| Rente 3 0/0 amortissable | 82 50 |
| Rente 4 1/2 | 112 40 |
| Rente 5 0/0 | 115 75 |
| Obligations du Trésor (anciennes) | 507 » |
| Obligations du Trésor (nouvelles) | 508 75 |

COSTUMES

Pour la Cavalcade et le Bal masqué

M^{me} CHOUANET, concierge du Grand-Théâtre d'Angers, possède un grand Assortiment de Costumes pour la Cavalcade et le Bal masqué du 4 mars.

M^{me} CHOUANET est à Saumur (au Théâtre) pour trois jours.

Appel aux Poètes.

Le Trentième Concours poétique ouvert en France le 15 Février 1883, sera clos le 1^{er} Juin 1883. Vingt médailles, or, argent, bronze seront décernées.

Demander le Programme, qui est envoyé franco, à M. EVARISTE CARRANCE, Président du Comité, 12, rue Roussannes, Agen, Lot-et-Garonne. — Affranchir.

MONITEUR de RENTE
11, Place de la Bourse, Paris
Nous conseillons à tout acheteur ou porteur d'actions et d'obligations de s'abonner à ce journal financier sérieux et impartial, format des journaux politiques. Cours de la Bourse et tous les tirages. Liv. 50c. au timbre.
50 Centimes
PAR AN
Pour 52 N^{os}

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

| Ligne d'Orléans (Service d'Hiver) | | Ligne de l'Etat (Service d'Hiver modifié depuis le 11 décembre 1882) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--------------|--|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--|--|-------------|---------------|--------------------------|------------------------------|-------------|----------------------------|-------------|--------------------------|-------------------|------|-------|--------------------|------|------|---------------------|--------------------------|------|---------------------------|-------|--------------------|---|------|-------|-------------------------------------|-------|------|-------|---|-------------|------------|-------------------------|-------------------------------------|------|---------------------|------|-------------|--------------------|-------------|-----------------------------|--|-------|------|----------------------------|------|-------|----------------------------|--------------------|--------------|-------------|-------------|-----------------|-------------|-------------|------------|-------------------------------------|------|------|-------|----------------------------|------|------|-------|-------------------------------------|------|------|-------|------|------|------|------|--------------------------|------|-------|-------|------|------|------|-------|----------------------------|------|-------|-------|------|------|------|-------|
| DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS. 3 heures 8 minutes du matin, express-poste. 6 — 45 — matin (s'arrête à la Possonnière). 8 — 56 — matin, omnibus-mixte. 1 — 25 — soir. 3 — 32 — — express. 7 — 15 — — omnibus. 10 — 36 — — (s'arrête à Angers). | | SAUMUR - MONTREUIL-BELLAY | | | | | | | MONTREUIL-BELLAY - SAUMUR | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS. 8 heures 26 minutes du matin, direct-mixte. 8 — 21 — — omnibus. 9 — 37 — — express. 12 — 48 — soir, omnibus-mixte. 4 — 44 — — — 10 — 24 — — express-poste. Le train partant d'Angers à 5 heures 25 du soir arrive à Saumur à 6 heures 56. | | SAUMUR - NIORT | | | | | | | NIORT - SAUMUR | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | MONTREUIL-BELLAY - POITIERS venant d'Angers. | | | | | | | POITIERS - MONTREUIL-BELLAY allant à Angers. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | <table border="1"> <tr><th></th><th>Omn. matin.</th><th>Mixte matin.</th><th>Mixte soir.</th><th>Mixte soir.</th><th>Mixte soir.</th><th>Mixte soir.</th><th>Mixte soir.</th></tr> <tr><td>Saumur. (départ)</td><td>5 50</td><td>9 30</td><td>10 35</td><td>1 2</td><td>3 15</td><td>5 5</td><td>7 45</td></tr> <tr><td>Chacé-Varrains</td><td>5 58</td><td>9 10</td><td>10 45</td><td>1 18</td><td>3 25</td><td>5 15</td><td>7 55</td></tr> <tr><td>Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg</td><td>6 5</td><td>9 19</td><td>10 53</td><td>1 33</td><td>3 33</td><td>5 23</td><td>8 3</td></tr> <tr><td>Montreuil-Bellay. (arrivée)</td><td>6 18</td><td>9 34</td><td>11 8</td><td>1 50</td><td>3 48</td><td>5 39</td><td>8 18</td></tr> </table> | | | | | | | | Omn. matin. | Mixte matin. | Mixte soir. | Mixte soir. | Mixte soir. | Mixte soir. | Mixte soir. | Saumur. (départ) | 5 50 | 9 30 | 10 35 | 1 2 | 3 15 | 5 5 | 7 45 | Chacé-Varrains | 5 58 | 9 10 | 10 45 | 1 18 | 3 25 | 5 15 | 7 55 | Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg | 6 5 | 9 19 | 10 53 | 1 33 | 3 33 | 5 23 | 8 3 | Montreuil-Bellay. (arrivée) | 6 18 | 9 34 | 11 8 | 1 50 | 3 48 | 5 39 | 8 18 | <table border="1"> <tr><th></th><th>Mixte matin.</th><th>Omn. matin.</th><th>Mixte soir.</th><th>Mixte soir.</th><th>Mixte soir.</th><th>Mixte soir.</th><th>Omn. soir.</th></tr> <tr><td>Montreuil-Bellay (départ)</td><td>6 54</td><td>9 50</td><td>12 22</td><td>2 10</td><td>4 2</td><td>5 56</td><td>10 31</td></tr> <tr><td>Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg</td><td>7 10</td><td>10 4</td><td>12 38</td><td>2 26</td><td>4 16</td><td>6 19</td><td>11 3</td></tr> <tr><td>Chacé-Varrains</td><td>7 18</td><td>10 11</td><td>12 46</td><td>2 34</td><td>4 24</td><td>6 33</td><td>11 11</td></tr> <tr><td>Saumur (arrivée)</td><td>7 30</td><td>10 21</td><td>12 58</td><td>2 46</td><td>4 36</td><td>6 44</td><td>11 21</td></tr> </table> | | | | | | | | Mixte matin. | Omn. matin. | Mixte soir. | Mixte soir. | Mixte soir. | Mixte soir. | Omn. soir. | Montreuil-Bellay (départ) | 6 54 | 9 50 | 12 22 | 2 10 | 4 2 | 5 56 | 10 31 | Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg | 7 10 | 10 4 | 12 38 | 2 26 | 4 16 | 6 19 | 11 3 | Chacé-Varrains | 7 18 | 10 11 | 12 46 | 2 34 | 4 24 | 6 33 | 11 11 | Saumur (arrivée) | 7 30 | 10 21 | 12 58 | 2 46 | 4 36 | 6 44 | 11 21 |
| | Omn. matin. | Mixte matin. | Mixte soir. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Saumur. (départ) | 5 50 | 9 30 | 10 35 | 1 2 | 3 15 | 5 5 | 7 45 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Chacé-Varrains | 5 58 | 9 10 | 10 45 | 1 18 | 3 25 | 5 15 | 7 55 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg | 6 5 | 9 19 | 10 53 | 1 33 | 3 33 | 5 23 | 8 3 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Montreuil-Bellay. (arrivée) | 6 18 | 9 34 | 11 8 | 1 50 | 3 48 | 5 39 | 8 18 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Mixte matin. | Omn. matin. | Mixte soir. | Mixte soir. | Mixte soir. | Mixte soir. | Omn. soir. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Montreuil-Bellay (départ) | 6 54 | 9 50 | 12 22 | 2 10 | 4 2 | 5 56 | 10 31 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg | 7 10 | 10 4 | 12 38 | 2 26 | 4 16 | 6 19 | 11 3 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Chacé-Varrains | 7 18 | 10 11 | 12 46 | 2 34 | 4 24 | 6 33 | 11 11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Saumur (arrivée) | 7 30 | 10 21 | 12 58 | 2 46 | 4 36 | 6 44 | 11 21 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | <table border="1"> <tr><th></th><th>Omn. matin.</th><th>Mixte soir.</th></tr> <tr><td>Saumur. (départ)</td><td>5 50</td><td>5 5</td></tr> <tr><td>Montreuil-Bellay</td><td>6 21</td><td>5 54</td></tr> <tr><td>Thouars</td><td>7 5</td><td>7 16</td></tr> <tr><td>Airvault</td><td>8 6</td><td>8 17</td></tr> <tr><td>Parthenay</td><td>9 9</td><td>9 11</td></tr> <tr><td>Niort (arrivée)</td><td>10 41</td><td>10 50</td></tr> </table> | | | | | | | | Omn. matin. | Mixte soir. | Saumur. (départ) | 5 50 | 5 5 | Montreuil-Bellay | 6 21 | 5 54 | Thouars | 7 5 | 7 16 | Airvault | 8 6 | 8 17 | Parthenay | 9 9 | 9 11 | Niort (arrivée) | 10 41 | 10 50 | <table border="1"> <tr><th></th><th>Omn. matin.</th><th>Omn. soir.</th></tr> <tr><td>Niort. (départ)</td><td>5 29</td><td>5 40</td></tr> <tr><td>Parthenay</td><td>7 10</td><td>7 20</td></tr> <tr><td>Airvault</td><td>8 3</td><td>8 15</td></tr> <tr><td>Thouars</td><td>9 8</td><td>9 45</td></tr> <tr><td>Montreuil-Bellay</td><td>9 50</td><td>10 51</td></tr> <tr><td>Saumur (arrivée)</td><td>10 21</td><td>11 21</td></tr> </table> | | | | | | | | Omn. matin. | Omn. soir. | Niort. (départ) | 5 29 | 5 40 | Parthenay | 7 10 | 7 20 | Airvault | 8 3 | 8 15 | Thouars | 9 8 | 9 45 | Montreuil-Bellay | 9 50 | 10 51 | Saumur (arrivée) | 10 21 | 11 21 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Omn. matin. | Mixte soir. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Saumur. (départ) | 5 50 | 5 5 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Montreuil-Bellay | 6 21 | 5 54 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Thouars | 7 5 | 7 16 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Airvault | 8 6 | 8 17 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Parthenay | 9 9 | 9 11 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Niort (arrivée) | 10 41 | 10 50 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Omn. matin. | Omn. soir. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Niort. (départ) | 5 29 | 5 40 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Parthenay | 7 10 | 7 20 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Airvault | 8 3 | 8 15 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Thouars | 9 8 | 9 45 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Montreuil-Bellay | 9 50 | 10 51 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Saumur (arrivée) | 10 21 | 11 21 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | <table border="1"> <tr><th></th><th>Omn. matin.</th><th>Sem. d. soir.</th><th>Mixte soir.</th></tr> <tr><td>Montreuil (départ)</td><td>7 4</td><td>2 1</td><td>8 29</td></tr> <tr><td>Loudun</td><td>8 9</td><td>2 50</td><td>9 30</td></tr> <tr><td>Arçay</td><td>8 34</td><td>3 14</td><td>9 50</td></tr> <tr><td>Mirebeau</td><td>9 26</td><td>4 2</td><td>10 49</td></tr> <tr><td>Neuville</td><td>9 55</td><td>4 25</td><td>11 17</td></tr> <tr><td>Poitiers (arrivée)</td><td>10 31</td><td>4 56</td><td>11 51</td></tr> </table> | | | | | | | | Omn. matin. | Sem. d. soir. | Mixte soir. | Montreuil (départ) | 7 4 | 2 1 | 8 29 | Loudun | 8 9 | 2 50 | 9 30 | Arçay | 8 34 | 3 14 | 9 50 | Mirebeau | 9 26 | 4 2 | 10 49 | Neuville | 9 55 | 4 25 | 11 17 | Poitiers (arrivée) | 10 31 | 4 56 | 11 51 | <table border="1"> <tr><th></th><th>Omn. matin.</th><th>Omn. soir.</th><th>Mixte soir.</th></tr> <tr><td>Poitiers (départ)</td><td>6 3</td><td>12 55</td><td>7 10</td></tr> <tr><td>Neuville</td><td>6 36</td><td>1 30</td><td>7 55</td></tr> <tr><td>Mirebeau</td><td>7 3</td><td>1 59</td><td>8 25</td></tr> <tr><td>Arçay</td><td>7 56</td><td>2 53</td><td>8 29</td></tr> <tr><td>Loudun</td><td>8 42</td><td>3 17</td><td>10 7</td></tr> <tr><td>Montreuil-Bellay (arrivée)</td><td>9 31</td><td>3 56</td><td>10 48</td></tr> </table> | | | | | | | | Omn. matin. | Omn. soir. | Mixte soir. | Poitiers (départ) | 6 3 | 12 55 | 7 10 | Neuville | 6 36 | 1 30 | 7 55 | Mirebeau | 7 3 | 1 59 | 8 25 | Arçay | 7 56 | 2 53 | 8 29 | Loudun | 8 42 | 3 17 | 10 7 | Montreuil-Bellay (arrivée) | 9 31 | 3 56 | 10 48 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Omn. matin. | Sem. d. soir. | Mixte soir. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Montreuil (départ) | 7 4 | 2 1 | 8 29 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Loudun | 8 9 | 2 50 | 9 30 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Arçay | 8 34 | 3 14 | 9 50 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Mirebeau | 9 26 | 4 2 | 10 49 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Neuville | 9 55 | 4 25 | 11 17 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Poitiers (arrivée) | 10 31 | 4 56 | 11 51 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Omn. matin. | Omn. soir. | Mixte soir. | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Poitiers (départ) | 6 3 | 12 55 | 7 10 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Neuville | 6 36 | 1 30 | 7 55 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Mirebeau | 7 3 | 1 59 | 8 25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Arçay | 7 56 | 2 53 | 8 29 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Loudun | 8 42 | 3 17 | 10 7 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Montreuil-Bellay (arrivée) | 9 31 | 3 56 | 10 48 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Étude de M^e LE BARON, notaire à Saumur, successeur de M. LAUMONIER.

A VENDRE
Par adjudication amiable
Le samedi 10 mars 1883, à 1 heure de l'après-midi
En l'étude et par le ministère de M^e LE BARON, notaire à Saumur,

LES IMMEUBLES
Ci-après désignés,

Dépendant de la succession de M. Louis Duvau, propriétaire à Varrains.

- I. — Commune de Varrains.
Deux MAISONS, situées rue des Roches-Neuves, l'une autrefois occupée par M. Louis Duvau, et actuellement vacante; l'autre louée à M. Lebleu.
9 ares de terre, au canton du Lumeau.
2 ares 50 centiares de vigne, au même lieu.
8 ares 25 centiares de pré, à prendre dans le Pré-de-Varrains.
- II. — Commune de Saumur.
19 ares de pré, à prendre dans la prairie des Perchers.
12 ares de vigne, à la Cave-Bruneau.
4 ares de vigne, au même lieu.
- III. — Commune de Chacé.
5 ares de vigne, au Clos-Prieur.
- IV. — Commune de Dampierre.
8 ares 25 centiares de vigne, à l'Écroit ou la Tesnière.
- V. — Commune de St-Cyr-en-Bourg.
7 ares de bois, au Bois-de-la-Roche.
- VI. — Commune de Parnay.
19 ares 25 centiares de bois, au Lac.
8 ares 25 centiares de bois, aux Renardières.
- VII. — Commune de Souzay.
4 ares de bois, à la Corde.
5 ares 50 centiares de bois, à l'Échaudié.
5 ares 50 centiares de bois, au canton des Brûlons-du-Mouchard ou de la Sablonnière. (148)

Étude de M^e GAUTIER, notaire à Saumur.

A LOUER
UNE MAISON BOURGEOISE
Sise à Saumur, rue du Pressoir-Saint-Antoine.
S'adresser, pour traiter, au notaire.

A VENDRE
UN TERRAIN
PROPRE À LA CONSTRUCTION
Situé à Saumur, rue Fardeau.
S'adresser à M^e GAUTIER, notaire.

MAISON A LOUER
PRÉSENTMENT,
Rue du Marché-Noir, 18.
S'adresser à M. VIGNAUD, tailleur, qui l'habite. (141)

Étude de M^e DEGREGZ, notaire à Saint-Clément-des-Levées.

ADJUDICATION DE 692 PIEDS DE PEUPLIERS

Le LUNDI de Pâques, 26 mars 1883, à midi, en l'une des salles de la Mairie des Rosiers, M^e DEGREGZ, notaire à Saint-Clément-des-Levées, procédera à la vente par adjudication de 692 pieds de peupliers, complantés sur les chemins de ladite commune des Rosiers, et divisés en 12 lots; savoir:

- I. — 40 pieds, au chemin de la Forêt, ci. 40
 - II. — 26 pieds, au chemin de la Forêt, ci. 26
 - III. — 78 pieds, au chemin de la Blairie, ci. 78
 - IV. — 77 pieds, au chemin de la Blairie, ci. 77
 - V. — 67 pieds, au chemin de la Blairie, ci. 67
 - VI. — 88 pieds, au chemin de la Bonde, ci. 88
 - VII. — 41 pieds, au chemin de la Bonde, ci. 41
 - VIII. — 105 pieds, au chemin des Champillons, ci. 105
 - IX. — 60 pieds, au chemin des Champillons, ci. 60
 - X. — 20 pieds, au chemin des Petits-Bois, à la Planche, ci. 20
 - XI. — 59 pieds, au même chemin, ci. 59
 - XII. — 31 pieds, au chemin de la Sainte-Ambroise, ci. 31
- (149) Total. 692

Étude de M^e HILAIRE, notaire à Longué, successeur de M^e GUÉRIN.

A VENDRE
À L'ADJUDICATION
Pour entrer en jouissance de suite,
En l'étude et par le ministère dudit M^e HILAIRE,
Le dimanche 4 mars 1883, à 1 heure de l'après-midi,

LA BELLE PROPRIÉTÉ DE MONTAGLAND

Comprenant:
1^{er}. Maison de maître, vastes servitudes, bosquets, jardins anglais et potagers, charmilles, futaies, prairies; le tout entouré de murs.
2^{es}. La ferme de Chante-Merle, consistant en bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables, prés, pâtures, bois taillis, vigne; le tout en un seul tenant, d'une contenance de cinquante-un hectares soixante-dix ares vingt-cinq centiares.
Ces immeubles, situés dans la commune de Bagneux, à 2 kilomètres de Saumur, sur les bords du Thouet, sont dans une position délicieuse.
S'adresser, pour tous renseignements, à M^e HILAIRE, notaire à Longué, dépositaire du cahier des charges. (99)

A LOUER
Pour la Saint-Jean 1883,
MAISON avec JARDIN
Rue de la Petite-Douve, n^o 49.
S'adresser à M. NANCEUX, quai de Limoges, 66. (720)

Étude de M^e GAUTIER, notaire à Saumur.

A VENDRE UN JARDIN
Avec Pavillon et Cave,
Situé à Saumur, rue de la Gueule-du-Loup.
S'adresser à M^e GAUTIER, notaire.

Étude de M^e BOURDAIS, notaire à Gennes.

A VENDRE
À L'AMIABLE,
CHATEAU et PARC DE MILLY
Commune de Gennes.

Cette propriété comprend:
CHATEAU avec grands salons, salle de billard, salle à manger, cuisine et offices, nombreuses chambres à coucher; chapelle; grandes servitudes; cour et jardin avec serre; un beau parc planté de chênes avec deux étangs.
Le tout entouré de murs formant un ensemble de 90 hectares.
Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M^e BOURDAIS, notaire à Gennes, sans un permis duquel on ne pourra visiter. (64)

Étude de M^e DAGET, docteur en droit, avoué à Blois, successeur de M^e BEULAY.

A VENDRE
SUR LICITATION
En l'étude et par le ministère de M^e FOYER, notaire à Maulévrier,
Le dimanche 4 mars 1883, à 2 heures après midi,

MÉTAIRIE DES PÉTITES-VANNES

Consistant en:
Bâtiments d'habitation et d'exploitation, cours, jardins, terres labourables et prés; le tout, d'une contenance de 27 hectares 33 ares 62 centiares, situé commune des Echaubrognes (Deux-Sèvres) et commune de Maulévrier (Maine-et-Loire).
Sur la mise à prix de 15,000 fr.
S'adresser, pour tous renseignements: A M^e DAGET, avoué, poursuivant la vente; A M^e FILLY, avoué à Blois, co-licitant; A M^e ROBERT, notaire à Châtillon-sur-Sèvre, présent à la vente; Et à M^e FOYER, rédacteur et dépositaire du cahier de charges.

A VENDRE
JUMENT DE SANG
Six ans, alezane. — Belles actions.
S'adresser à M. DE NEUVILLE, 78, rue d'Orléans.

A LOUER
PRÉSENTMENT,

LE CHATEAU DE L'ESSART
Situé commune de Blou,
Comprenant: logement de maître, servitudes, jardin, pièce d'eau, etc.
S'adresser à M. FOUCHER-GILBERT, 60, rue de Bordeaux, Saumur.

ASPERGES D'ARGENTEUIL
Plant de un an et de deux ans
Graines prises chez un amateur de la localité, sur les plus beaux types.
S'adresser chez M. GAUGAIN, horticulteur-grainetier, rue du Portail-Louis. (150)

CHANGEMENT DE DOMICILE
M. BAUDU, marchand tailleur, fait savoir que, pour donner plus d'extension à ses affaires, il s'est adjoint un associé, et va transférer, à la Saint-Jean prochaine, son magasin et ses ateliers,
Rue d'Orléans, 13.

M^e LE RAY, avoué à Saumur, demande de suite un petit clerc, sachant bien écrire.

ON DEMANDE de suite une bonne femme de chambre.
S'adresser au bureau du journal.

UN JARDINIER, muni de bons certificats, demande une place dans une maison bourgeoise.
S'adresser au bureau du journal.

M. VERNERY
Opticien à Pontivy

M. VERNERY a l'honneur de vous informer de son arrivée en cette ville, où il est visible de 9 heures du matin à 4 heures du soir.
Prière de ne pas confondre l'opticien avec le marchand de lunettes ignorant ce qu'il vous vend.
Par une pratique de plus de 30 années dans l'art de l'optique, M. VERNERY est parvenu à soulager, à l'aide de verres spéciaux, toutes les faiblesses de la vue, ainsi qu'à en rectifier les défauts par les seuls verres brevetés à l'exposition de 1878.
M. VERNERY possède un grand choix de Montures, Lunettes, Pince-Nez, or, argent, écaille, acier, Baromètres, Thermomètres, Jumelles, Longue-Vue, etc., etc.
M. VERNERY fait toutes les réparations d'optique demandées.
ENTRÉE LIBRE.
Hôtel de Londres, Saumur, pour 15 jours seulement. (146)

A VENDRE
BON ET FORT CAMION
S'adresser au bureau du journal.

AVIS
Nous recommandons aux amateurs de bon potage le Tapioca du J. CARRÈRE, dont la qualité supérieure à tous ceux fabriqués jusqu'à ce jour a une réputation justement méritée.
Les soins apportés à la préparation de ce produit en ont fait le choix préféré.
A SAUMUR, chez MM. TROUVÉ, confiseur, GARREAU-RATOUIS, MOLLAY fils, négociants, et dans les principaux magasins d'épicerie et de confiserie.

DAVEAU, DOREUR
Rue du Puits-Neuf, 14, SAUMUR.

VENTE AUX PRIX DE FABRIQUE
De GLACES nues, encadrées et à vitrage
POUR DEVANTURES DE MAGASINS.
Gravures Françaises, Anglaises et Aquarelles, aux prix des Éditeurs.
Dorure de Cadres et d'Appartements, tarifées au mètre.
Demander le Tarif.

Thés **CHOCOLAT** Vanille
Qualité supérieure
GUÉRIN-BOUTRON
PARIS

Santé: 1 fr. 60; 1 fr. 80; 2 fr. et 2 fr. 50 le 1/2 kil. — Vanille: 2 fr.: 2 fr. 50 et 3 fr. le 1/2 kil.
THÉS NOIRS mélange extra, qualité supérieure: 1 fr. 50; 2 fr. 50 et 4 fr. 25 la boîte.
A SAUMUR, chez MM. TROUVÉ, confiseur, GARREAU-RATOUIS, MOLLAY fils, négociants, et dans les principaux magasins d'épicerie et de confiserie. (235)

Saumur, imprimerie de P. GODET.